

FRONDEUR

10^Cmes = LE N^o



POUR AVOIR tué un Gendarme

LA JUSTICE EN BELGIQUE



POUR AVOIR assassiné une femme.

ABONNEMENT :
Un an fr. 5 00
Franco par la Poste

Bureaux
12 - Rue de l'Étuve - 12
A LIÈGE

Rédacteur en chef : H. PEGLERS

Un vent de fronde s'est levé ce matin, on croit qu'il gronde contre...

LE FRONDEUR

Journal Hebdomadaire

SATIRIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ABONNEMENT :
Six mois fr. 2 75

RÉCLAMES :
La ligne » 1 00
Fait-divers » 3 00

On traite à forfait.

Il n'y a que les petits hommes qui craignent les petits écrits.

UN SCANDALE

Un véritable scandale vient de se produire en Belgique.

Un assassin, condamné à quinze ans de travaux forcés pour avoir commis un crime, a reçu la semaine dernière — avant, par conséquent, la cassation de l'arrêt de la Cour d'assises — un congé de deux jours, absolument comme un employé qui a bien travaillé et à qui le patron octroie une faveur.

Cet assassin est retourné chez lui, en gentleman, la cigarette aux lèvres. Il a reçu des visites, invité des amis à dîner et complété la petite fête en débouchant quelques vieux flacons.

Il est vrai que cet assassin est un haut personnage, un député, un ami du ministre.

Quand un pauvre diable, est condamné pour s'être livré, sous le coup de l'affolement provoqué par la misère, à quelques manifestations tapageuses, on n'a pas, cependant, de pareils égards pour lui.

Il aura beau alléguer — comme le fait Vandersmissen — qu'il a des affaires à mettre en ordre chez lui, il pourra même dire que, pendant sa détention, sa femme, ses enfants mourront de faim, on ne le lâchera pas.

Dernièrement encore, un soldat, condamné pour une infraction à la discipline, n'a pu sortir du cachot pour se rendre auprès de sa mère mourante.

Il est vrai que soldats et grévistes sont de pauvres gens, tandis que M. Vandersmissen, lui, est un grand personnage, un bon clercal qui a des amis au ministère.

Il est vrai aussi que c'est un assassin, mais peu importe. Dès le moment où il n'est pas un sans le sou, tous les égards lui sont dûs.

Pour quiconque a de l'argent ou de l'influence, c'est un vrai plaisir d'assassiner en Belgique, et notre pays va devenir le rendez-vous des malfaiteurs huppés.

Franchement, de pareils faits, se produisant au moment où tant de malheureux égarés subissent les rigueurs de la loi, ne sont-ils pas de nature à exaspérer le peuple contre les gouvernants ?

Jusqu'à présent, ceux-ci n'ont été que nuls; aujourd'hui, ils deviennent impudents. Il n'en faut pas davantage pour précipiter la catastrophe finale !

H. P.

Règlement des prisons du royaume.

Modifications importantes. (Arrêté ministériel).

Le ministre de la justice,

Considérant que, depuis quelques années déjà, les prisons de l'Etat sont honorées de la présence de personnes distinguées, appartenant aux Chambres législatives, au barreau, au monde de la finance et à la noblesse ;

Considérant, d'autre part, que des ouvriers exerçant des professions peu recherchées, des houilleurs, des tailleurs de pierre, etc., sont parfois aussi envoyés en prison ;

Considérant que l'on ne peut, décemment, mettre des gens riches et bien élevés sur le même pied que de vulgaires criminels sans éducation — et sans fortune ;

Considérant que le contact de ces êtres dégradés froisserait considérablement les habitudes et la délicatesse des criminels appartenant à de plus hautes classes de la société ;

Arrête.

A partir du 1^{er} août l'ancien règlement des prisons du royaume est abrogé.

Il sera remplacé par le règlement ci-dessous :

Les criminels, condamnés par les tribunaux ordinaires, sont divisés en quatre

catégories distinctes, qui n'auront entre elles aucun rapport et seront placées chacune sous un régime spécial.

Appartiennent à la PREMIÈRE CATÉGORIE : Les ouvriers, avec ou sans travail, les mendiants, les actionnaires des entreprises Philippart, les artistes, les poètes et, en général, tous les individus sans le sou.

La SECONDE CATÉGORIE se compose des employés, négociants en détail et, en général, de toutes les personnes jouissant d'une aisance relative.

TROISIÈME CATÉGORIE : les agents de change, négociants en gros, rentiers de l'Etat, actionnaires de houillères, magistrats des tribunaux de police et de première instance, fonctionnaires de l'Etat, ainsi que tous les autres malfaiteurs exerçant des professions libérales, les avocats, les médecins, etc.

QUATRIÈME CATÉGORIE : Les membres du corps diplomatique, les membres de la Chambre des représentants, les généraux, les évêques, les gouverneurs de province, les membres de la Cour d'appel et de cassation, les procureurs généraux et toutes les personnes justifiant de la possession d'une fortune d'un million au moins. Toutefois, lorsque les millionnaires condamnés ne possèdent leur fortune que grâce au vol pour lequel ils ont été condamnés, le dit vol doit être de deux millions au moins pour donner à ces messieurs droit à l'inscription dans la première catégorie.

Tout condamné appartenant aux catégories inférieures pourra toujours réclamer son inscription dans une catégorie supérieure si, avant l'expiration de sa peine, il fait un héritage ou s'il est nommé membre d'une des deux Chambres, ambassadeur, gouverneur de province, etc. (Voir les titres plus haut.)

Les condamnés politiques ne peuvent faire partie que de la catégorie inférieure (première).

MESURES D'EXÉCUTION.

Dès qu'un citoyen aura été condamné pour vol ou pour assassinat, l'administration des prisons l'inscrira dans une des quatre catégories ci-dessus mentionnées. Il jouira immédiatement des avantages attachés à la catégorie de prisonniers à laquelle il appartiendra.

PREMIÈRE CATÉGORIE (inférieure) : Cellule sans fenêtre. Meubles en sapin. Pain et eau. Rats et punaises à discrétion. Jamais de congé. Lecture permise : *Le Petit Paroissien*.

DEUXIÈME CATÉGORIE : Cellule bien éclairée, meubles en chêne. Pain et beurre, une viande à midi. (Congé dans les cas graves (morts des grands parents, enfants, etc.) Lectures permises : *TÉLÉMAQUE, LA JEUNESSE BLANCHE, LA FLANDRE LIBÉRALE*.

TROISIÈME CATÉGORIE : Cellule avec anti-chambre. Mobilier en noyer. Chocolat le matin. Déjeuner à la fourchette. Viande. Dîner : un potage, deux plats de viande, un entremet, dessert. Congés aux grandes fêtes et aux anniversaires patriotiques.

LECTURES PERMISES : Les œuvres de Dumas et de Georges Ohnet, le *JOURNAL DE BRUXELLES, L'INDÉPENDANCE, LA MEUSE, LA PATRIE, LA GAZETTE DE LIÈGE*.

L'ÉTOILE BELGE pour les condamnés ne comprenant pas le français :

QUATRIÈME CATÉGORIE : Cellule avec anti-chambre, cabinet de toilette, salle de bain, mobilier en palissandre. Petits pains et viande froide le matin. Porto et madère à midi. Déjeuner à une heure. Deux plats de viande, un entremet, un dessert. A sept heures dîner : deux potages, trois entrées, trois entremets, hors d'œuvres, dessert, glacé, sorbets, etc. Bordeaux à l'ordinaire.

LECTURES PERMISES : Tous les journaux. Tous les livres à l'exception des ouvrages de Lassalle, Laveleye, Spencer, Hector Denis et Degreef — lesquels pourraient pervertir les idées des condamnés.

Sortie chaque fois que les criminels appartenant à cette catégorie en feront la demande. L'administration des prisons aura soin de retenir, dans les principaux théâtres, des loges pour les prisonniers de la présente catégorie. La femme légitime du directeur de la prison sera tenue de leur offrir le thé deux fois la semaine. Elle apprendra à toucher du piano — à moins toutefois, que les condamnés ne considèrent l'audition d'une sonate comme une aggravation de peine.

Au mois d'août, les prisonniers de cette catégorie pourront se rendre à Ostende ou à Spa. En février, à Nice ou à Monaco.

L'administration payera leur pension dans les principaux hôtels de ces villes, mais le vin restera à charge des condamnés. L'inspecteur des prisons leur rendra visite dans ces villes et — au besoin — leur tiendra compagnie.

Toutes ces dispositions nouvelles — qui ont pour but de mettre l'institution des prisons de l'Etat en harmonie, sous le rapport du respect du principe de l'égalité, avec toutes les institutions belges — seront mises immédiatement à exécution.

Le ministre, DE VOLDER.

Pour copie conforme :
CLAPETTE.

Nous rappelons que le prix d'abonnement est réduit à 3 francs pour un an et 2 frs. 75 pour six mois.

Notes d'un buveur.

LA BIÈRE.

Insupportable vraiment, ce Collinet ! Ne m'a-t-il pas emmené en partie fine dans une brasserie de Munich ?... ça a duré deux heures et nous nous sommes gorgés de bière. C'était une idée de ce gredin de Collinet. Impossible de lui dire : Collinet, mon ami, votre bière est un liquide affreux, et de la bière allemande encore !

Comme je paraissais tout-à-fait au-dessous de ma tâche d'avaloir de bocks, l'infatigable personnage en question hurle d'une voix que l'on peut qualifier, si l'on y tient, de stentor :

— Garçon, apportez des sandwiches pain noir !

En effet, l'ingestion de cet aliment bizarre a produit son effet.

Pour faire couler le sandwich, j'ai bu de la bière : le sandwich a pu couler, mais c'est la bière qui ne coulait pas.

Enfin !
Je n'en dis pas plus long, il me semble que mes idées ne sont pas très claires, ma tête est lourde... Je vais dormir, ça se passera.

Gredin de Collinet !... Ça n'est pas très drôles ce brasseries, en somme.

D'autant plus qu'il y avait là près de moi une espèce de blonde avec une espèce d'homme...

Infecte cette blonde... cinq ou six yeux à elle toute seule, et puis... une taille et une poitrine !...

Où diable cette femme a-t-elle pu se confectionner une poitrine pareille ? c'est phénoménal !...

— Du reste tout était monstrueux là-bas, moi-même il me semble que je pèse des centaines de kilos !

Horrible Collinet !

Cette femme blonde m'embête énormément. Pourquoi me regarde-t-elle avec ses yeux innombrables ?

D'abord elle a quatre bras : ça ne me dit rien, quatre bras, j'en aime mieux deux, je n'en aime pas du tout même... Ah ! les femmes !... à quoi ça sert ?...

Mais celle-ci est positivement affreuse, elle a trop de bouches.

Positivement ?...

Oui je l'ai dit.

J'ai parlé trop haut, l'homme qui l'accompagne m'a entendu.

Il est énorme lui aussi et encore plus laid.

Quoi ? qu'est-ce que c'est ?

Des raisons ?

Il vient me demander raison.

Je veux bien mais pas en ce moment, je ne puis pas me lever, je pèse trop.

Mais lui aussi pèse, le bourreau !
Il vient de se jeter sur moi avec une rapidité étonnante pour un si gros homme.

Et il me serre, il me serre !

Il va m'étouffer, l'animal.

Dites donc, finissez, on ne se bat pas comme ça... à l'épée je veux bien... mais vous me pesez sur l'estomac... ne serrez pas tant !

Au secours !...

Aïe ! je me réveille... quel cauchemar !

Joyeuse ivresse !... ma foi, si on m'y repince !

Gredin de Collinet !

LE VIN.

Non décidément, je ne suis pas raisonnable ; ce farceur de Batifol m'a entraîné malgré tout ; je ne m'en repens pas trop, un dîner exquis, en somme et des vins !... oh ! quels vins !... le champagne était supérieur, gredin de champagne ! c'est bon, mais c'est traité en diable !... Bast ! après tout, quand on se trouve en compagnie de jolies femmes... car il y en avait de ravissantes dans ce restaurant ; elles m'ont paru toutes jolies... une surtout, ma voisine de droite, qui dînait avec un vieux monsieur.

Mes yeux se fermaient. Tant pis ! je vais dormir...

Il paraît que j'ai manifesté mon admiration à haute voix, car la jeune femme de tout à l'heure me sourit... quel sourire !... Je ne regrette plus de m'être laissé entraîner à ce dîner.

Elle me sourit toujours... charmante ! charmante !

— Ah ! madame, vous me comblez...

— Quoi, vraiment !

Oui, elle m'adore, elle vient de me le dire...

C'est délicieux...

Et il n'y a pas qu'elle encore... toutes, toutes... elles m'adorent toutes !... que de jolies femmes femmes !... non, il n'y en aura plus pour les autres, je suis un accapareur.

Les voilà autour de moi maintenant, elles me jettent des roses... il me semble que je suis dans le paradis de Mahomet.

Quelle délicieuse existence !... je suis dans les nuages, entouré d'un essaim de jolies femmes...

Ouf ! ce n'était qu'un rêve et j'ai mal à la tête, mais quel joli rêve !

FÉLIX.

Librairie du « Frondeur. »

Pour paraître prochainement :
Nouvelle grammaire française, avec un recueil des locutions vicieuses qu'il convient d'éviter dans le discours par M^e Deliége père, avocat).

Petites nouvelles liégeoises.

Il n'est bruit à Liège, que de la commande faite par le gouvernement cléricale, de onze cents fusils Comblain à un syndicat liégeois.

Rien n'est régulier, comme bien vous pensez, dans cette commande faite par nos conservateurs. Sans cela, par ce temps de crise et de misère l'on serait heureux de voir « nos maîtres » fournir du travail aux ouvriers armuriers. Mais, comme notre ancien Collège dans la fameuse question du gaz, le gouvernement n'a pas voulu recourir à l'adjudication publique. Craignait-il, par hasard de ne pas rencontrer de soumissionnaires dans la cité de l'armurerie par excellence, où les fabricants pullulent et où bon nombre sont aussi bien, si pas mieux outillés que le syndicat FAVORISÉ ?

Boutique et favoritisme dont le résultat est facile à prévoir : les fusils commandés seront payés à un prix plus élevé que ceux commandés antérieurement. Il est vrai qu'il ne s'agit que du denier du contribuable... alors pourquoi se gêner ! Mais aussi les intéressés auraient-ils grand tort de ne pas sommer le gouvernement de s'expliquer.

Il a été question dernièrement au Conseil de faire procéder à la démolition des maisons de la rue de la Cathédrale qui masquent l'entrée de la rue de l'Étuve. A notre avis ce travail n'est pas de la dernière urgence. La rue de l'Étuve est loin encore d'être dans un état présentable et, en démolissant les maisons dont il s'agit — ce qui coûterait assez cher — on n'obtiendrait d'autre résultat que de montrer aux passants les masures malpropres qui bordent la rue de l'Étuve. Si l'administration veut faire un travail

t elle procédera plutôt à l'élargissement de la rue Jamin-St-Roch, véritable cloaque; qui constitue cependant le seul passage direct de la rue Léopold à la rue Souverain-Pont, ce qui force les gens pressés à traverser cette rue en dépit des émanations se dégageant des bouges infects dont cette rue est ornée.

En prolongeant la rue Degueird vers la rue Souverain-Pont — et en obliquant légèrement à droite afin d'aboutir juste en face de la rue Chapelle-des-Clercs, on obtiendra une voie de communication directe du pont des Arches à la place du Théâtre, par la rue Saint-Gangulph — et l'on supprimera un véritable foyer d'infection.

Le Comité de Liège-attractions n'a pas jusqu'ici été des plus heureux dans ses tentatives. Nous voici au milieu d'août et jusqu'ici, à part le concert des guides, il n'a pas autrement donné signe de vie.

Il est cependant rempli, dit-on, de projets. C'est ainsi qu'il organise une exposition de photographies qui doit avoir lieu très prochainement.

Il n'a pas abandonné, d'autre part, son festival d'harmonies et de fanfares qui, fixé au 15 juillet, a dû être ajourné faute d'adhésions. Il l'a reporté au 29 août et espère, en augmentant l'importance des primes, obtenir plus de succès.

Enfin, il a chargé la *Légia* d'organiser avec les concours des principales phalanges de Bruxelles à Gand, une grande fête chorale qui aura lieu cour du palais. Nous aurions préféré voir cette fête se donner en plein air, sur une de nos places publiques ou sur les boulevards. Si l'entrée est gratuite on s'écrasera dans la cour du palais et si l'on doit payer, le grand public — pour qui l'on paraît agir — ne profitera guère de la fête.

On projette aussi, un grand concours de tir... pour l'année prochaine.

L'animation des discussions au Conseil communal a eu le plus fâcheux résultat pour le mobilier de la salle des séances. Les fauteuils sont devenus tellement caducs qu'on a bien dû songer à les remplacer. Et le Conseil se mettant dans ses meubles, a fait les choses rondement. Magnifiques fauteuils, pupitres sculptés, rien ne sera plus beau, dit-on, que le mobilier que nos conseillers ont décidé de se payer.

Heureusement que les contribuables qui paient ce luxe, pourront se régaler de sa vue aussi souvent qu'ils le voudront. Ce sera toujours une satisfaction.

Une satisfaction moins platonique, sera celle que l'on va, après bien des années, donner aux jeunes époux. Jusqu'ici, en cas de pluie ou de neige, les richards seuls étaient à l'abri en montant les escaliers extérieurs de l'Hôtel-de-Ville.

On va y placer une marquise en verre qui rendra inutiles les tentes dont « les beaux mariages » seuls se payaient le luxe.

De la sorte, si les jeunes mariés reçoivent encore ce que l'académie populaire appelle « une bonne trempée » ce ne pourra être que de leurs maris.

Si le goudron, sous toutes ses formes, si les pâtes et sirops de toute espèce ne vous ont pas guéri de votre rhume, catarrhe, bronchite ou difficultés de la respiration, les pilules du Dr Maurice, de Paris, non-seulement vous soulageront, mais vous guériront en peu de temps. On les trouve à la pharmacie de la Croix-Rouge, de L. Burgers, Pont-d'Ile, 16, qui les expédie partout franco contre 15 timbres de 10 centimes.

Le pauvre homme!

Je ne donne pas dans la sensiblerie et je ne me couvre pas souvent la tête de cendres pour manifester ma douleur en présence d'infortunes discutables. Cependant, je ne puis m'empêcher d'être navré, mais là, tout ce qu'il y a de navré, en pensant au malheur qui frappe ce pauvre M. Trasenster.

Figurez-vous que l'on a supprimé les fonctions d'inspecteurs des écoles spéciales, malgré le dit M. Trasenster, qui s'était démené comme un beau, ou plutôt comme un laid diable pour empêcher cette suppression.

Ce qui rend la chose plus navrante, c'est que M. Trasenster, étant inspecteur, perd à la fois sa place — et l'espoir de la faire occuper un jour par l'un de siens.

Perte d'argent, perte d'influence, quel coup!

Naturellement, le bon M. Trasenster ne veut pas avouer que c'est lui qui se sent frappé et, dans des articles virulents publiés dans le *Journal gaga*, il tonne contre ces infâmes cléricaux qui viennent, par ce coup inattendu, de ruiner l'école des mines.

M. Trasenster, franchement, s'identifie trop à l'université.

Le soldat Dumanet recevant un coup de pied au derrière disait à son agresseur:

— Vous venez d'insulter toute l'armée française!

M. Trasenster, lui, reçoit son congé — et il pleure comme si l'enseignement supérieur s'en allait avec lui. Il maudit Thonissen et se donne comme une victime des cléricaux — comme si la faculté des sciences dont font partie MM. Spring, Van Beneden, etc., qui s'est prononcée pour la suppression de l'inspection trasensterienne, était composée de calottins!

Mais M. Trasenster tient à jouer son rôle

de victime des cléricaux, ces infâmes cléricaux qui viennent de détruire notre école des mines. M. Trasenster en pleure.

Trasenster pleurant sur les ruines de l'enseignement supérieur, quel pendant à Marius pleurant sur les ruines de Carthage!

Delpérée à la un sujet tout trouvé pour une toile historique.

Il y aura encore, il est vrai, des inspecteurs des études, mais les fonctions seront temporaires — et gratuites.

Gratuites: si cela ne fait pas pitié!

M. Trasenster et le *Journal gaga* ont bien raison: L'enseignement supérieur est bien livré dans les mains de gens qui font des crasses pareilles.

Gratuites! CLAPETTE.

Les vrais journalistes.

La Meuse publiait mardi l'entre-filet suivant:

« Quelques journalistes, représentant les principaux organes de Liège et de Bruxelles, se rendront aujourd'hui chez notre honorable bourgmestre afin de réclamer pour leurs journaux respectifs, des *laisser-passer de presse* personnels.

De cette façon, on écartera la quantité de pseudo-journalistes, dont le nombre ne fait qu'augmenter tous les jours. »

A la bonne heure!

Trop longtemps on a mêlé les vrais journalistes avec les pseudo-idem.

Trop souvent M. Albert Picard a été confondu avec Marcachou — qui comme lui, d'ailleurs pêche à la ligne dans la Meuse — trop fréquemment M. Charles Descor a été pris pour Henri Rochefort.

Aussi, nous espérons (de coq) que la confusion va cesser et que les journalistes, dont il est question plus haut, recevront de l'administration une carte leur permettant de raccrocher les faits divers sous l'œil bienveillant de la police.

Et nous souhaitons pour eux qu'on ne les force pas à passer chaque semaine au dispensaire.

P.-S. Nous nous sommes livrés à une enquête sérieuse pour connaître (ce que nous ne pouvions savoir en notre qualité de pseudo-journaliste non invité à la réunion) les noms des vrais journalistes qui se sont rendus chez M. d'Andrimont. Le mystère plane sur cette affaire. Tout ce que nous avons pu savoir, c'est que MM. De Thier, Demarteau, Descor, de Rasquinnet ne faisaient point partie des « principaux journalistes. » En revanche, M. Albert Picard en était.

La grève des médecins de Liège.

Nous apprenons à l'instant que les pharmaciens des chemins de fer de l'Etat viennent de se mettre en grève à leur tour. Ils réclament un minimum d'emplâtres et de potions à fournir et déclarent que, depuis la grève des médecins, tous les ex malades se portent tellement bien qu'ils ont voulu venir revendre, à prix réduit, des drogues dont ils n'avaient plus eu besoin à partir du jour où les médecins ont cessé le service.

A ce propos, un des médecins en grève a eu un mot typique.

— Hélas, a-t-il dit, cette année à cause de la grève je n'ai eu personne à soigner. Je ne pourrai certes pas me vanter cette fois d'avoir fait autant de victimes que Charles X n'en fit en 1830 — avec les « ordonnances de juillet. »

Dernière heure.

La police vient d'arrêter deux des plus dangereux meneurs de la grève, les sieurs Anten et Pirotte. On espère que c'est acte de vigueur mettra fin à la grève.

Notes de voyage.

Auberges bretonnes.

Après les posadas de Cervantès, et les gargotes de Scarron, je n'en connais pas de plus originales que les auberges bretonnes. Quand il s'agit d'un village au bord de la mer, cela s'améliore un peu; à l'occasion on voit un baigneur fantastique, un anglais explorateur; mais si on avance à l'intérieur du pays, il n'y a pas de Baedeker, de Murray, de Conti capables de détailler les détails.

Toutes les chambres ne sont pas meublées avec cette odieuse monotonie des caravansérails européens!... Il en est qui ont lit et et commode servant à la fois de toilette, guéridon et bureau; il en est qui ont lit et six chaises... c'est tout; il en est aussi sans chaise absolument; ou bien renfermant quatre lits, c'est une salle de dortoir où l'on entasse le dimanche les rouliers et les paysans ivres. Aucune chambre n'a de clé... un simple loqueteau; quelques-unes n'ont d'autre lumière que celle venant par la porte qui est vitrée du haut en bas, d'ailleurs garnie d'un rideau de pudique mousseline.

A la rigueur, on a un bougeoir, une glace, une descente de lit, un couvre-pieds, mais de vaisselle point, ni cuvette ni pot à eau...

Le lendemain, on somme; la fille, belle et radieuse petite bretonne, accourt souriante.

— De l'eau... hein?...

... Dix minutes après, elle remonte avec... un pichet de cidre...

— Mais non!... de l'eau chaude et froide. Elle revient avec le saladier plein d'un bouillon crasseux... le saladier?... tant pis!...

Voici comment on procède à la confection du café pour les « étrangers ».

On remplit la passoire à purée, d'une mixture où il entre certainement aussi du moka, broyé avec de la poussière et force mouche; on dépose la passoire au fond de la terrine à laver la vaisselle... (oh! rincée... rincée à grande eau!...) puis avec un pot à l'eau égoutlé on retire courageusement de la marmite qui bout devant l'âtre une potée d'eau bouillante. — courageusement est le mot, car toutes les fois la petite brette trempe sa main dans la chaudière. On verse cela sur la passoire, et quand la quantité est suffisante, on enlève la passoire, et l'on MET LA DÉCOCTION DANS LE FILTRE A CAFÉ.

Il est des inspirations de menus qui valent un sonnet; ainsi, on donne du canard rôti après le potage; des sardines à l'huile avec la salade; on passe des crevettes une fois le dessert servi. Quand on veut redemander d'un plat, c'est très simple: on prend son assiette, on se lève et l'on va à la cuisine se faire servir de nouveau.

Il y avait dans la cour de l'auberge une sorte d'immense placard; une Parisienne voulut l'utiliser comme cabine de bains; mais l'objet étant dépourvu de toiture, elle craignait que les gamins ne grimpassent y jeter un regard indiscret pendant qu'elle se déshabillait.

— Allez!... dit la patronne, on va vous l'arranger.

En effet, on y cloua une rangée de longues planches qui en firent une sorte d'entonnoir à ciel ouvert.

— Comme ça!... plus de risques, disait la brave femme.

D'ailleurs la Parisienne s'alarmait bien à tort; une femme nue comme une pomme ne trouble personne dans ce bienheureux pays...

Toutes les fermes sont entourées d'un petit mur en granit, sans portes, afin d'empêcher les cochons de pénétrer; à certain endroit, le mur s'abaisse et s'arrondit; les femmes enjambent cela le plus simplement du monde; alors on voit sous le retroussement inévitable et spontané des jupes, des mollets, des genoux et des cuisses qui ressemblent pour la couleur et l'aspect, aux crottes plaquées sur les jambes des vaches mal entretenues. Le fils de la Parisienne, bambin d'une dizaine d'années, était l'étonnement des montards de l'endroit qui, ne lui voyant pas de « chandelles » ou nez, se baissaient afin d'examiner le Parisien en dessous; cette absence leur sembla produite par une infirmité.

Il est toujours difficile aux architectes d'utiliser l'emplacement et la lumière; aussi je soumetts le plan et l'aménagement d'un local... d'un local... intime!... Assez vaste... deux sièges s'y offrent... Une obscurité discrète y favorise les confidences... un verrou, l'unique de la maison, en défend l'accès. Comme il n'y a pas de fenêtre, le jour entre par une découpeure en forme de cœur (!) qui permet de se rendre compte si... la scène est libre, ou si on y chante... des duos, sur les deux sièges.

Comme il y fait sombre et frais... dans un coin le garde-manger y est accroché.

Ce théâtre, unique dans le pays, y provoque une grande surprise; des pèlerins qui vont en offrande à La Clarité, s'y arrêtent et boivent un verre de cidre pour avoir le droit d'y passer quelques minutes de recueillement.



J.-D. HANNART & C^{ie}

MANUFACTURE

DE

CHAUSSURES

8, Mosdyk, Liège

Seule fabrique qui chausse le client directement

Maisons de Vente à fr. 12-50

LIÈGE

22, rue de l'Université, 22

ANVERS

7 -- rue Nationale -- 7

BRUXELLES

53, rue de la Madeleine, 53

LES REPARATIONS SE FONT AU PRIX COUTANT INCROYABLE!

Voyageant un jour avec deux dames, nous parvîmes à Ploumanach... Interrogé par l'une des touristes, le brave aubergiste, fort surpris, répondit:

— Allez où vous voudrez...

— Mais...

— Oui... où vous voudrez... Tenez! derrière la maison.

— Je ne peux pas.

— Eh bien! alors, sur la route.

Enfin, il proposa avec générosité l'écurie... Une des Parisiennes offrit charitablement à l'autre de lui servir... d'écran...

Tout à coup l'aubergiste entre, traînant un âne par le licou. Cris... protestations!...

— Mais ne vous dérangez donc pas! ne vous dérangez donc pas, s'évertua à crier le pauvre homme, tout honteux de l'effroi des étrangères... vous êtes trop bonnes!... trop bonnes de vous occuper de moi!... ce n'est qu'un âne.

ARSÈNE ARÜSS.

Boîte aux lettres.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre dernier numéro, parlant de l'aménité du sieur Victor Robert, traitant d'imbéciles ses collègues du Conseil provincial, vous oubliez de signaler ce fait que le dit Robert est vice-président du Conseil, et, comme tel, chargé de la direction des débats.

Ne vous semble-t-il pas que le Conseil, choisissant un président de cet acabit, devrait bien lui offrir, en même temps qu'un exemplaire du règlement, un petit traité de politesse?

Votre abonné X.

Réponse. — Si.

Ça et là.

Abus d'autopsie. — Le *Journal des Tribunaux* s'élève et avec raison contre la manie excessive de la médecine légale.

C'est ainsi, paraît-il, que l'on a ordonné l'autopsie du cadavre du docteur Praille, tué en duel, à Liège, ces jours derniers.

Pourquoi? De quelle utilité cette opération peut-elle bien être? Le malheureux jeune homme a été trappé d'une balle de revolver; il est mort sur le coup; on sait dans quelles conditions; on sait quel était son adversaire; des témoins honorables sont là pour rapporter tous les détails du combat.

Qu'est-ce que la justice veut donc de plus?

La famille désolée du pauvre Praille n'a pu obtenir qu'on ne lui découpât point le tronc pour constater par où avait passé la balle; l'unique concession qu'on a faite a été de ne pas lui fendre le crâne.

On punit sévèrement les moindres violations de sépulture, dit notre confrère; on serait conséquent en respectant davantage les restes des personnes aimées et en comprenant le cruel souvenir qui s'attache à ces sanglants découpages, dans l'âme d'une mère ou d'une sœur.

Institut POSTULA

Préparation aux Ecoles spéciales de l'Etat. — S'adresser au directeur, rue Chevaufosse, n° 11.

Villégiature. --- Hôtel de l'Ourthe à Durbuy.

Belle situation au bord de la rivière. Promenades pittoresques. Pension, 3 fr. 50 par jour.

Liège. — Imp. Émile Pierre et frère.

Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie.

F. Deprez-Servais

BREVETÉ DU ROI

29, Rue de la Cathédrale, 29

VIS-A-VIS DE L'ÉGLISE S-DENIS, LIÈGE

Dernière nouveauté: **MONTRES SANS AIGUILLES.** Montres en acier bruni, émaillé, chrysole, à jeu dit *Roulette à boussole* (pour touristes et voyageurs), à cadran lumineux, visible la nuit, à *seconde indépendante*, *Chronomètre et Répétition* (pour docteurs et chimistes). Pendules en cuivre, marbre et bronze artistique, Régulateurs, Réveils, et Horloges avec oiseau chantant les heures, *Pendules-Médailles* à remonter, système breveté appartenant à la maison, *Montres Thermomètre*, etc.

Baromètres métalliques précision garantie

Bijoux riches et ordinaires, Broches, Bracelets du meilleur goût, Bagues et Dormeuses montées en perles fines, en diamants, brillants, saphir, émeraudes, turquoises, etc., pour cadeaux de Fête, Fiançailles et de Mariage. Orfèvrerie, Couverts d'enfants, Timbales d'argent et Hochets, et Argenterie de table.

Bijoux et pièces d'Horlogerie sur commande.

RASSENFOSSÉ-BROUET

26, rue Vinave-d'Ile, 26.

Plateaux, berceaux pour asperges, fraisières nouveau modèle. Prix exceptionnels de bon marché.

MIGRAINE

Les granules du Dr JUAREZ constituent le remède souverain des affections qui affligent la femme à certaines époques: Migraine, Coliques, Maux de reins, Retards, Suppressions, etc., 5 fr. le fl. Seul dépôt à Liège, Ph. de la Croix Rouge de L. BURGERS, 14, Pont-d'Ile.

Envoi franco contre timbres-poste.

IMPUISSANCE

Les affections du système Cérébro-Spinal, telles que la débilité, l'impuissance, la dépression mentale, le ramollissement du cerveau, les pertes séminales, résultant de l'abus des liqueurs et des plaisirs sexuels sont guéries en peu de semaines par les pilules du Dr LOUVET, 5 francs le flacon. Ph. de la Croix Rouge de L. BURGERS, 14, Pont-d'Ile, Liège.

Monsieur PAPY, hôtelier, place du Théâtre, à Liège, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que depuis le 1^{er} juillet son établissement est transféré rue Haute-Sauvinière, 2, et prendra le nom d'*Hôtel des Deux Fontaines*. On y trouvera tout le confortable désirable. Restaurant à prix fixe et à la carte. Table d'hôte à 1 heure. Téléphone, sonnerie électrique. Chambres pour voyageurs et familles.

SPÉCIALITÉ:

MALADIES DE LA PEAU et Maladies syphilitiques

Docteur DU VIVIER

Liège, 12, rue d'Archis, 12, Liège

CONSULTATIONS de MIDI à 2 Heures

Maison Joseph Thirion, mécanicien

Délégué de la Ville à l'Exposition de Paris

3, Place Saint-Denis, 3, à Liège.

Machines à coudre de tous systèmes. Véritables FRISTER ET ROEMAN, garantie 5 ans. Apprentissage gratuit. Atelier de réparations pièces de rechange. Fil, soie, aiguilles, huile et accessoires.

Lecteurs! si vous voulez acheter un parapluie dans de bonnes conditions, c'est-à-dire élégant, solide et bon marché, c'est à la *Grande Maison de Parapluies*, 48, rue Léopold, qu'il faut vous adresser. La maison s'occupe aussi du recouvrement et de la réparation. La plus grande complaisance est recommandée aux employés mêmes à l'égard des personnes qui ne désirent que se renseigner.

PUBLICITE

Nous croyons devoir rappeler que toutes les communications relatives aux réclames et annonces que l'on désire faire insérer dans le *Frondeur*, doivent être adressées à l'administration du journal, rue de l'Étuve, 12.

Nous croyons devoir faire remarquer en même temps aux négociants, restaurateurs et en général, à toutes les personnes qui usent de la publicité des journaux, que le *Frondeur* — répandu dans tout le pays et en tous cas le plus lu des journaux de Liège — reste, en sa qualité de journal hebdomadaire illustré, en circulation pendant toute une semaine et qu'il est même souvent conservé en collections. On peut donc affirmer que l'annonce dans un seul numéro du *Frondeur* équivaut à l'insertion d'une annonce dans un journal quotidien pendant toute une semaine.

Le tarif des annonces est publié en tête du journal, mais lorsqu'il s'agit de plusieurs insertions de notables réductions peuvent être faites.

Le texte d'une annonce doit être adressé le *jeudi soir* au plus tard à l'administration, pour être insérée dans le numéro paraissant la même semaine.

Case à Louer

S'adresser par écrit à l'Administration

MAISON

DES

TROIS FRANÇOIS

RUE LÉOPOLD

Aux Touristes et Chasseurs

VOIR LES ÉTALAGES

Chapeaux, Parapluies, Couvertures

3 fr. 60

C'est incroyable!!!

LE

Bulletin mensuel des Tirages

PUBLIÉ PAR

Charles MÉDARD, changeur

Rue de Bex, 7, (près de l'Hôtel-de-Ville)

Parait tous les 1^{er} du mois et renseigne

TOUS les TIRAGES

Abonnement:

50 centimes 5 centimes
1^{er} an, franco domicile le numéro

À LA MER.
(LA DOUCHE)



La douche est fort difficile à recevoir avec grâce.
Pour bien la recevoir il faut avoir une certaine masse..... de résistance.

Café de la Bécasse

Grand comptoir à l'instar de Bruxelles

Rue Léopold, 12, Liège

(En face de la maison F. THIÉRY et C^o)

Café mazagran, 15 centimes. — Vin chaud, 10 centimes. — Bières. — Vins par verres. — Liqueurs. — Sardines, 10 centimes; avec pain, 15 centimes.

Le petit pot liégeois

à l'instar de la porte S-Denis, de Paris

AVIS A MM. LES CHASSEURS

FABRIQUE D'ARMES

DE

A. GODEFROID

7, Rue de l'Université, 7 (en face du Passage)

LIÈGE

Spécialité de fusils de chasse à percussion centrale et Lefauchaux; fusils Hammerless; fusils spéciaux pour les tira aux pigeons à forage cylindrique, Chock bored, ou médium Chock; carabines de chasse et de tir de différents systèmes; express-rifle; carabines Flobert de salon et de précision; pistolets de combat, d'arçon et de précision; revolvers de tous systèmes; articles de chasse et de tir; spécialité de cartouches chargées; munitions de tous genres; échange d'armes; réparations; articles d'escrime au complet.

N.-B. — Toute arme vendue est garantie sur facture.

Marque de fabrique

SPÉCIALITÉ de CARTOUCHES de CHASSE

Arrivant toutes chargées d'Angleterre



DÉPOT: A. de LAMBERT

20 — RUE SUR-MEUSE — 20

LIÈGE

Crémèrie de la Sauvenière

BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE

et place St-Jean, 29.

Etablissement de premier ordre situé au Centre de la Ville, près le Théâtre Royal.

Tous les soirs, à 8 heures,
Concert de Symphonie

Direction V. DALOZE.

Eclairage à la lumière électrique.

Grands Salons

Pour Sociétés, Noces et Banquets.

JEUX D'ENFANTS.

GRAND DÉBIT DE LAIT

Saison extra — Bock Grüber

Liqueurs et limonades de 1^{er} choix

A la Ménagère

Victor MALLIEUX

FABRICANT BREVETÉ

Maison de vente, rue de la Cathédrale, 3

Atelier de Fabrication, rue Florimont, 2 et 4

FABRIQUE SPÉCIALE DE POÊLES, FOYERS ET CUISINIÈRES de tous genres et de tous modèles. — Ateliers de réparations et de placements de poêles et sonnettes. — Serrurerie et quincaillerie de tous pays. — Coffrets à bijoux en fer et en acier inrochetables. — Articles de ménage, au grand complet. — Cages, volières, jardinières, corbeilles en fer et en bois. — Cuisinières à pétrole perfectionnées. — Treillages de toutes espèces pour poulaillers. — Lits et berceaux en fer.

La Maison est reliée au téléphone.

Inventeur des POÊLES pour trains et tramways, système perfectionné, employé sur les lignes Liège-Jemeppe et Liège Maestricht.

PIRARD-GROSJEAN

| | |
|---------------------------------|------|
| Sucre déc., 1/2 kil. | 0.50 |
| Miettes candi. 1/2 k. | 0.55 |
| Amidon Royal | 0.40 |
| Jambon ex. | 0.65 |
| Saindoux Wilcox | 0.55 |
| Riz depuis | 0.12 |
| Pommes coupées | 0.30 |
| Prunes Bosnie | 0.40 |
| Moka torréfié | 0.65 |
| Java torréfié | 0.90 |
| Préanger torréfié | 1.20 |
| Beurre art. n° 1, | 0.65 |
| Sirop de poires | 0.35 |
| Cannelle bâton | 2.25 |
| Liquor depuis | 0.90 |
| Deymann | 1.85 |
| Bon Bordeaux | 0.70 |
| Savon vert | 0.16 |
| id. blanc | 0.17 |
| id. le tonnelet | 4.00 |
| Sel de soude | 0.04 |
| Lard de Hollande | 0.55 |
| Fécule, 1 ^{re} qualité | 0.18 |
| Genièvre, depuis | 0.90 |
| Rolles, 1 ^{re} qualité | 1.10 |
| Bougies, 0.35 et 0.40 | |
| Huile colza, litre | 0.70 |

Pied du Pont des Arches, 2, Liège.

ÉPICERIE GÉNÉRALE
PIRARD-GROSJEAN
Liège, 2, Pied du Pont des Arches, 2, Liège